

Nouvelles de la Maison du Prieur

Dimanche 13 janvier, le retour des brunchs avec 110 participants heureux, et quelques déçus qui ont vu leur réservation refusée ...



1^{er} février : Meurtres et Mystères « Marilyn, affaire non classée »

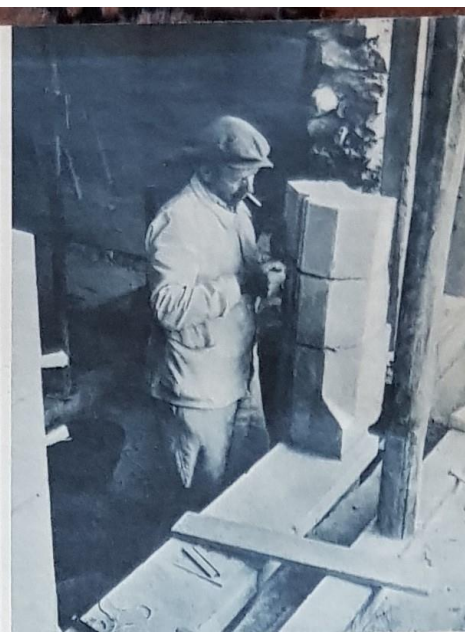
Intense activité avec le bureau d'architectes Mondada Frigerio et Dupraz pour l'élaboration du diagnostic du bâtiment et l'élaboration des « priorisations ». Rencontres fixées chaque jeudi après-midi. Les architectes conduisent de nombreuses rencontres avec des spécialistes pour l'obtention de devis. La séance du conseil de Fondation du 21 mars permettra de constituer les diverses commissions et groupes de travail.

Mesures urgentes prises avec l'électricien Christian Martinetti, Penthaz et le sanitaire-chauffagiste Philippe Mamie SA, Vallorbe pour contrôler toutes les installations, les éclairages et remplacer dans la mesure du possible des lampes halogènes par des LED beaucoup plus économiques.

En accord avec le SIPAL, la Municipalité de Romainmôtier et sous l'expertise de l'Atelier St-Dismas, Eric Favre-Bulle conduite de travaux de suppression des dépôts poussiéreux et crasseux sur les parois, avec dépoussiérage des plafonds de la Salle Jean de Seyssel par l'entreprise Manu Peintures (qui avait déjà collaboré à la rénovation des façades en 2015). Ce nettoyage léger à l'eau saponifiée avec une éponge donne un excellent résultat, comme le montrent les photos ci-dessous.



Les archives de la Maison du Prieur, notamment celles ayant trait aux interventions architecturales, semblent très dispersées, un important travail va être entrepris pour documenter les interventions de ces 50 dernières années à la Maison du Prieur.



l'épine dorsale de tout ce corps de bâtiment. Photos de droite: M. Müller opère avec précision, patience et adresse. Il monte la fenêtre avec des pierres trouvées dans les murs qui ont été taillées sur place. Enfin, vue de l'intérieur, la fenêtre terminée. Les vitres serties au plomb ont exigé de longues recherches; pour finir, on a utilisé du verre blanc mais passé au four pour obtenir des déformations et des irrégularités de surface. (Photos Yves Debraine, Drilhon)



...la même façade, une fois restaurée par les soins de l'architecte P. Margot. Les fenêtres à meneaux datent du XVI^e siècle.

la reconnaissance était le seul mobile de la générosité. En 1200, Yeblon de Grandson parle ainsi: « Mon fils Hugues ayant été accueilli avec dévotion et bienveillance à Romainmôtier où il s'est fait moine, j'ai pensé qu'il était convenable de faire au prieur Etienne et aux frères quelque aumône, en regard de l'honneur qu'ils m'ont fait. Ayant donc consulté ma femme, mes fils, et aussi mes sujets, j'ai cédé au couvent mes droits sur deux femmes et les enfants auxquels elles donneront le jour. Et cette donation a été confirmée par mon épouse et mes fils, Yeblon, Girard, Henry, Wilhelm, Otton, Pierre et tous les autres. »

Parfois aussi les seigneurs passaient de véritables contrats avec le couvent. Et 1284, Gaufrid étant prieur, Aymon de Prangins prend les religieux et leurs possessions sous sa garde pendant quatre ans, en échange d'un char de vin annuel. Les religieux se montraient jaloux de leurs droits et habiles à les défendre, ils réussirent à l'emporter, en 1321, dans un différend bizarre qui les opposait au sire de la Sarraz au sujet d'une léproserie qui se trouvait à la limite de leurs possessions et dont ils revendiquaient non pas tant la propriété que le triste droit de punir les lépreux qui auraient commis un délit.

Dès le milieu du XIV^e siècle, le Prieuré connaît une prospérité telle que le temps semble bien oublié

où chaque religieux recevait du supérieur ses habits, un mouchoir, un couteau, une aiguille, un poinçon et des tablettes pour écrire, bref le nécessaire et rien de plus. Et quand, en 1433, Jean Luce Grand Cellierier donnait un pré à Wufflens la ville, du terrain à Croy, huit sols et un chapon à la pitance du couvent, c'était autant, il en convient avec bonhomie, pour la prospérité de son corps pendant sa vie que pour son salut et celui de ses parents après sa mort.

Les moeurs

Dès la fin du X^e siècle, le monastère tombe en commende, c'est-à-dire devient un bénéfice réservé à la Maison de Savoie, les liens entre le prieur et ses sujets se desserrent, les grands seigneurs Jean-Louis, François et Michel de Savoie, Claude d'Estavayer se font remplacer par des vicaires, le goût du luxe et le relâchement pénètrent le cloître. Le malheur des cénobites veut que les documents les plus précis remontent à cette époque. Le scandale a toujours ses annalistes. Si les fouilles ont lavé les moines de l'insinuation malveillante selon laquelle ils disposaient d'un couloir souterrain pour rejoindre les nonnes d'un couvent voisin, il reste un authentique et malencontreux règlement de vic-tuelles datant de 1512 et réglant les obligations réciproques du prieur Michel de Savoie et du cou-

Michel Gaudard a retrouvé un exemplaire de la Patrie Suisse 1927 contenant un article fort intéressant démontrant l'exploitation du Musée du Vieux Romainmôtier.



Si vous disposez encore d'archives, de dossiers ou de documents même récents concernant la Maison du Prieur et la Fondation de Romainmôtier, n'hésitez pas à me contacter pour organiser la conservation au sein de nos archives.

Le site <http://swissisland.ch/category/fondation-de-romainmotier/maison-du-prieur/> donne régulièrement des informations au sujet de la Fondation.

Si vous souhaitez effectuer une visite seul ou avec des amis, n'hésitez pas à me contacter pour prendre rendez-vous.

Cordiaux messages à toutes et à tous.

Olivier Grandjean
Fondation de Romainmôtier

29 janvier 2019